



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1986

Besançon – Rue de l’Orme de Chamars (cour de la cité administrative)

Sauvetage urgent (1986)

Luc Staniaszek et Corinne Goy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27183>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Staniaszek, Corinne Goy, « Besançon – Rue de l’Orme de Chamars (cour de la cité administrative) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27183>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besançon – Rue de l'Orme de Chamars (cour de la cité administrative)

Sauvetage urgent (1986)

Luc Staniaszek et Corinne Goy

- 1 Un projet de construction de parking souterrain, dans la cour de la mairie de Besançon, a nécessité la réalisation de quinze sondages à la pelle mécanique, destinés à évaluer le potentiel archéologique du sous-sol à cet endroit, archéologiquement intéressant puisque compris entre le grand monument circulaire mis au jour au XIX^e s. sous l'actuelle faculté de médecine et le *cardo* de la ville antique, recouvert sur presque sa totalité par la grande rue actuelle.
- 2 Effectués en décembre 1986, les sondages ont été répartis sur toute l'aire du futur parking, en tenant compte des diverses canalisations modernes et des substructions des anciens bâtiments des Petites Sœurs des Pauvres, détruits il y a 17 ans.
- 3 Directement sous la voirie actuelle, une couche de terre noire sans mobilier, d'une épaisseur de 1,20 m, ne présente qu'un faible intérêt.
- 4 Dans neuf sondages, sous cette couche, apparaissent les niveaux archéologiques. Le second niveau, d'une épaisseur variant de 0,34 m à 1,83 m, exclusivement composé de pierres, renferme du mobilier archéologique médiéval (céramique vernissée verte), mais surtout gallo-romain (ont été mis au jour notamment une assiette sigillée estampillée du I^{er} s. provenant de La Graufesenque, ainsi que de très nombreux fragments de *tegulae*).
- 5 Dans le sondage 3, quelques tessons de céramiques de tradition gauloise ont été découverts. Cette couche pourrait correspondre à un niveau de destruction mais l'instabilité des parois rendait l'observation difficile. Divers éléments de bâtiments, murs, sols de chaux bétonnés, ont pu être observés et relevés.
- 6 Dans le sondage 5, six pieux de chêne, parfaitement conservés, ont été rencontrés à -5,20 m.

- 7 Le sondage 6 a révélé les fondations d'un des bâtiments des Petites Sœurs des Pauvres qui s'appuient directement sur un sol de chaux gallo-romain. Il présente un pendage assez marqué et a été repéré à une profondeur moyenne de -1,90 m. Un sol bétonné, très bien conservé et parfaitement horizontal, a également été mis au jour au fond du sondage 10 (-2,76 m).
- 8 Enfin dans le sondage 11, une mosaïque, à décor géométrique noir et blanc, est apparue à -2,56 m. Elle était surmontée d'une couche de terre marron, d'une épaisseur maximum de 0,74 m, renfermant du mobilier gallo-romain. La couche précédente (épaisseur moyenne 0,90 m) était, quant à elle, constituée de terre noire comprenant quelques tessons de céramique vernissée. Ainsi, à cet endroit, les couches archéologiques s'échelonnent entre 242 NGF et 237 NGF.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

Année de l'opération : 1986

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>